

Matières du tems. Septemb. 1715. 167
des utilitez, non seulement pour élever les
eaux ; mais encore pour toute sorte de
lourds fardeaux, comme bois, pierres, mi-
neraux, graviers, sables, &c.

Comme je ne suis point Mathématicien,
Mécaniste, ni fort habile connoisseur en ces
sortes de matières, je laisse aux gens du mé-
tier, à faire une juste description de cette
Machine dans les termes de l'art : Cependant,
Mr. sans avoir l'honneur d'être connu de vous,
vous agréerez, s'il vous plaît, que je vous
fasse part de ce que j'ai remarqué de cette
Machine, & des effets que j'en ai vû, de mê-
me que tous ceux qui sont venus à Donzere,
par le pur effet d'une curiosité fort loisible, &c.

Par le moyen d'une Barre d'environ deux
toises, un homme, ou même un garçon d'en-
viron douze ans, a assés de force pour mettre
la Machine en mouvement : Cette Barre est
enchassée dans un Essieu, qui n'a qu'environ
neuf pouces de grosseur. Cet Essieu fait agir
une rouë horizontale d'une toise de Diametre,
épaisse d'environ quatre pouces ; elle a dans
sa circonference quarante huit dents enchas-
sées. Celui qui pousse cette Barre devant lui,
parcourt à chaque tour qu'il fait, un cercle
d'environ douze toises de circonference : &
en trois tours qu'il fait, il remplit d'eau une
espece de Tambour ou Tonneau de trois
pieds de Diametre, & d'environ onze pieds
de longueur, qui se trouve posé dans un creux
ou puisard, long d'une toise & demi, large
d'une toise, & profond d'environ onze pieds ;
ce qui contient quarante *Barraux* de Dauphi-
né, qui valent *vingt anées*, ou *charges* de
Lion : c'est à dire, le poids d'eau de *quatre*
cens quatre-vingts quintaux, qui reviennent

*Description
on de la Ma-
chine.*